

RECETTE ROMANESQUE :

Prendre un bon bouillon de roman-feuilleton, avec des épisodes rocambolesques, des surprises à peine crédibles, des aventures extravagantes.

Y dissoudre des morceaux de roman historique, basé sur l'épisode de « la bande noire » à Montceau-les-mines dans les années 1880, sur les grèves des mineurs et la fondation des premiers syndicats.

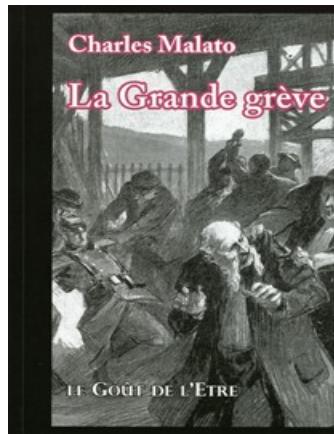
Parsemer le tout d'un peu de récit utopique : la construction de la « grande grève », c'est la grève générale expropriatrice, prélude à la révolution...

On obtient ainsi une œuvre passionnante, roman du syndicalisme naissant, épopée de la guerre entre le Capital et le Travail. Car « combien plus poignantes et héroïques sont ces batailles économiques que celles livrées à coup de canon par des héros stupides qui s'entre-égorgent sans savoir pourquoi ! »

Ce « roman social », c'est *La Grande grève*, publié en 1905 par Charles Malato, militant et écrivain révolutionnaire anarchiste – et réédité ce mois-ci par les éditions Encrage.

Un cocktail explosif ? Revigorant à coup sûr - à l'heure où seulement 10 % des salarié.e.s sont syndiqué.e.s, une potion à boire sans modération !

Venez fêter la sortie de *La Grande Grève* à la bibliothèque LA RUE le samedi 25 avril à 15H30 !



Charles Malato, *La Grande grève*, Le Goût de l'Être/Encrage, Amiens, 2009, 318 p., 20 euros
(présenté et annoté par Caroline Granier)

**Samedi 25 avril à 15h30 à la Bibliothèque La Rue,
(10 rue Planquette, Paris 18 - métro Blanche ou Abbesses),
présentation de la réédition de *La Grande grève* de Charles Malato (1905)
par Caroline Granier.**